

Escale 4 – L’aventure pour survivre

Texte p. 85 – Faire équipe pour survivre

Après un accident d’avion, une vingtaine d’écoliers anglais échouent sur une île déserte. En l’absence d’adultes, ils s’organisent pour survivre : Jack prend la tête d’un groupe de chasseurs dont fait partie Simon, tandis que Ralph mise sur l’entretien d’un feu pour signaler leur présence et être secourus. Mais sur l’île, la peur de rencontrer une bête sauvage paralyse parfois leurs efforts.

– Tu as remarqué ?

Jack posa son épieu et s’accroupit.

– Remarqué quoi ?

– Eh bien ! ils ont peur.

5 [Ralph] se retourna [...] et regarda le visage sale et farouche de Jack.

– Je veux dire qu’avec tout ça, ils ont des cauchemars. On les entend. Tu ne t’es jamais réveillé la nuit ?

Jack secoua la tête.

– Ils parlent, ils crient. Les petits. Et même quelques-uns des autres.

10 Comme si...

– Comme si on n’était pas sur une île sympathique.

Étonnés de l’interruption, tous deux regardèrent le visage sérieux de Simon.

– Comme si, continua Simon, comme si la bête ou l’espèce de serpent c’était vrai. Vous vous rappelez ?

15 Les deux garçons plus âgés firent la grimace en entendant ce mot qui

leur faisait honte. On ne parlait pas de serpents, cela ne se faisait pas.

– Comme si ce n'était pas une île sympathique, répéta Ralph lentement.

Tu as raison. [...]

– Quand on chasse, il y a des fois où on a l'impression que...

20 [Jack] rougit soudain.

– Bien sûr, ça ne tient pas debout, ce n'est qu'une impression. Mais on pense tout à coup qu'on n'est pas le chasseur, mais le gibier ; comme s'il y avait tout le temps quelque chose qui vous poursuivait dans la jungle.

Le silence retomba entre eux. Simon écoutait passionnément ; Ralph montrait
25 une incrédulité doublée d'un soupçon d'indignation. Il se redressa et se frotta l'épaule de sa main sale.

– Tu crois ?

Jack bondit sur ses pieds et se mit à parler très vite.

– C'est ça qu'on sent dans la forêt. Je sais bien que ça ne veut rien dire. Seulement...

30 Il fit quelques pas rapides vers la plage, puis revint vers eux.

– Seulement, je comprends ce qu'ils sentent. Tu y es ? C'est tout.

– Le mieux, c'est d'organiser notre sauvetage.

Il fallut un moment de réflexion à Jack pour se rappeler ce que signifiait le mot sauvetage.

35 – Notre sauvetage ? Ah ! oui, bien sûr. Moi, j'aimerais d'abord attraper un cochon...

Il saisit son épieu et le planta dans le sol. Ses yeux reprirent leur expression

égarée, fixe. Ralph le regarda d'un air réprobateur, sous ses cheveux blonds en broussaille.

40 – Tant que vous autres, les chasseurs, n'oubliez pas le feu...

– Toi et ton feu...

William Golding, *Sa Majesté des Mouches*, 1956,
trad. Lola Tranec, © Éditions Gallimard, 1983.